



ANICAP
Association Nationale Interprofessionnelle Caprine

Gérer l'alimentation de la phase de tarissement à la reprise de la lactation

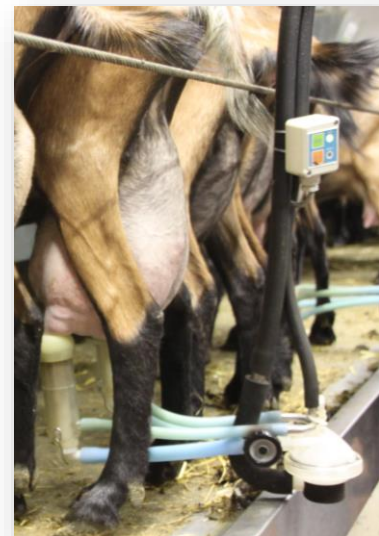
La période sèche constitue une période-clé pour l'assainissement de la mamelle. La fin de la lactation, le tarissement puis la reprise de la lactation sont des phases de transition importantes sur le plan physiologique, qu'il faut savoir accompagner notamment par une bonne gestion de l'alimentation.

Quels objectifs ?

Sur le plan des infections de la mamelle, l'objectif est de permettre un assainissement des mamelles infectées mais aussi, pour les chèvres saines, de préserver l'intégrité de la mamelle pendant la période sèche tout en préparant le démarrage de la lactation dans de bonnes conditions.

Tarir...

L'arrêt de la stimulation de la mamelle contribue à l'arrêt de la sécrétion du lait. Tarir, c'est d'abord arrêter de traire !



En fin de lactation, la production a commencé à diminuer fortement.

L'arrêt de la lactation va permettre à la chèvre d'orienter prioritairement son métabolisme vers la croissance des fœtus. Il est nécessaire de prévoir une adaptation de l'alimentation pour que le tarissement se passe dans de bonnes conditions.

Les apports alimentaires doivent être adaptés aux besoins des chèvres :

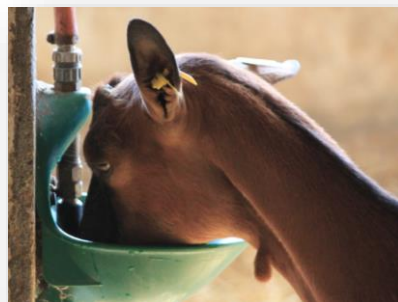
- C'est au cours de la deuxième moitié de lactation qu'il faut adapter le niveau énergétique de la ration de telle manière que la chèvre puisse reconstituer des réserves corporelles et faire face aux besoins élevés du début de la lactation suivante. Au moment du tarissement, le niveau énergétique doit en revanche être adapté en tenant compte de la baisse de production et de la capacité d'ingestion qui diminue.
- Une suralimentation azotée en fin de lactation aura pour effet de favoriser la synthèse du lait ce qui n'est pas recherché au moment du tarissement.
- Un apport alimentaire supérieur aux besoins n'aura pas d'incidence positive sur le plan zootechnique et notamment sur le plan de l'état corporel. A cette période, il est trop tard pour reconstituer les réserves de l'animal.
- La chèvre est entrée dans la seconde moitié de sa gestation et les besoins des fœtus doivent être pris en compte et couverts.
- Il faudra veiller à respecter également les recommandations en termes d'apports en minéraux, oligo-éléments et vitamines pour éviter les accidents métaboliques de la mère mais également pour s'assurer de la bonne santé des chevreaux.

En conséquence :

- En amont du tarissement, il s'agit d'être vigilant sur les apports de concentrés, de les diminuer progressivement en particulier si les quantités de concentrés de la ration sont élevées.
- Un objectif, à moduler en fonction de la qualité du fourrage, pourrait être de se situer autour du tarissement à moins de 500 g de concentrés voire à moins de 300 g.
- Dans les jours qui suivent, une reprise progressive de la complémentation devra être réalisée pour couvrir les besoins de gestation des chèvres.

Ce qu'il faut éviter à cette période :

- Ne pas utiliser des fourrages, des concentrés avec des niveaux d'azote conséquents.
- Ne pas pousser les chèvres à mobiliser leurs réserves faute d'apport énergétique suffisant. Un apport de céréales suffit pour couvrir les besoins des animaux. Concrètement, il s'agit de ne pas chercher obligatoirement à utiliser un fourrage de mauvaise qualité.
- Ne pas supprimer l'abreuvement : l'ingestion de fourrages serait fortement diminuée et les chèvres iraient puiser sur leurs réserves.
- Ne pas non plus sous-alimenter les chèvres de manière prolongée au risque de ne pas couvrir les besoins de la gestation.
- Avoir une durée de période sèche trop courte : elle doit être au moins de 60 jours



Au-delà des aspects alimentaires, rappelons que dans les jours qui suivent le tarissement, il est classique que les mamelles des fortes laitières soient tendues, gonflées. Pour préparer le tarissement, on peut envisager la réalisation d'une monotraite pendant quelques jours, ce qui favorisera la diminution d'activité progressive des cellules sécrétrices.

Une durée de période sèche de 60 jours



La période sèche correspond aux 4^{ème} et 5^{ème} mois de gestation.

Les besoins liés à la gestation deviennent élevés et ne doivent pas entrer en concurrence avec les besoins de la production laitière.

Ceci est d'autant plus important que la capacité d'ingestion est limitée (volume croissant occupé par l'utérus, diminution du volume du rumen).

Après le tarissement, on veillera à couvrir les besoins de gestation des chèvres. A cette période, l'alimentation doit être plus soutenue qu'à l'entretien. Il convient de concilier les

objectifs et la capacité d'ingestion et la nécessité de couvrir les besoins de la gestation, besoins significatifs à partir du 4^{ème} mois de gestation et particulièrement marqués au cours du 5^{ème} mois.

Une durée de période sèche de 60 jours se justifie sur le plan zootechnique par la prise en compte de la croissance des fœtus et de la nécessité de disposer d'un temps suffisant, en toute fin de gestation, pour préparer la lactation suivante.

En conséquence :

- Retarder le moment du tarissement, c'est se mettre dans la situation où production et gestation sont en compétition avec une possibilité d'involution et de régénération du tissu mammaire plus délicate.
- Il faut réfléchir la gestion des lots et anticiper le tarissement en prévoyant de tarir les lots de chèvres de manière à viser une durée de 60 jours de période sèche.

Dans les jours qui suivent le tarissement, il va falloir commencer à prendre en compte les besoins de la gestation dans la ration. Il faut privilégier si possible des fourrages appétents, facilement ingestibles, de bonne valeur nutritive, permettant de recourir à des quantités plus réduites de concentrés.

Préparer le démarrage de la lactation suivante

En fin de gestation, il est important de préserver une bonne capacité d'ingestion par la distribution de fourrages grossiers (fibrosité de la ration), appétents, de très bonne qualité.

Le 5^{ème} mois de gestation est en outre propice à la réalisation d'une transition alimentaire avec la ration de lactation. Les aliments qui seront distribués en début de lactation vont être introduits progressivement, par paliers, sur plusieurs semaines (2 à 4). Il faut veiller en particulier à augmenter les apports protéiques ce qui concourt à de bonnes performances laitières par la suite.

En conséquence:

- La ration de fin de gestation prépare celle de début de lactation. En début de lactation, les besoins protéiques doivent être rapidement couverts (en raison de la mobilisation limitée des réserves azotées) alors que la mobilisation des réserves adipeuses peut compenser un déficit énergétique de la ration.
- Une ration couvrant 120 à 140 % des besoins azotés de l'animal moyen au 5^{ème} mois de gestation est favorable à la lactogénèse.
- Il faut rester vigilant sur les transitions alimentaires, les apports de concentrés, les équilibres énergie / azote, pour limiter les risques de maladies métaboliques en fin de gestation ou en début de lactation.

Pour aller plus loin :

- « L'alimentation pratique des chèvres laitières », 2011, Institut de l'Élevage, 216 pages.
Les fiches « alimentation » du Pep caprins disponibles sur son site Internet :
<http://www.pep.chambagri.fr/index.php/caprins-acces-ressources/elevage/alimentation-2>

Collection : L'Essentiel

Document rédigé sous l'égide de l'ANICAP au sein du groupe technique « cellules » animé par R. de Cremoux (Institut de l'Élevage).

Elaboration par : Institut de l'Élevage

Avec les avis de : Filière-lait, Rhône Alp'Élevage ; Chambres d'Agriculture 12, 16, 18, 37, 79 et 85 ; GDS 07 et 69 ; GTV 79 ; Organismes de conseil en élevage 17, 26, 49, 71, 79 et 85 ; Anses Niort ; Station expérimentale du Pradel ; Entreprises et coopératives laitières (Eurial, Triballat Rians)

Crédits photos : Renée de Cremoux (Institut de l'Élevage)

Financement : France AgriMer

Dépôt légal : 3^e trimestre 2016 © Tous droits réservés à l'Institut de l'Élevage

Septembre 2016 : Réf 001338083

